

l'endroit où on y peut contempler s'appelle l'endroit où on contemple le soleil (*je kouan* 日觀)¹⁾; le vent qu'il produit vient jusqu'à dix mille *li* de distance; la pluie qu'il suscite couvre les neuf provinces; la planète qui lui correspond se nomme la planète de l'année (Jupiter); l'Empereur qui lui est approprié s'appelle l'Empereur vert. Puisqu'il est l'aîné de toutes les montagnes et l'ancêtre de tous les êtres, tout ce qui chez lui réussit ou se perd doit certainement être surveillé par quelque divinité; comment en effet ne serait-il pas protégé par un être divin? Il était donc nécessaire que ce qui était tombé en ruines redevînt florissant.

Lorsque les anciens faisaient des mandements au nom du prince, *Pi Chen* rédigeait le brouillon, *Che-chou* examinait et discutait le contenu, *Tseu-yu* corrigeait et améliorait le style, *Tseu-tch'an* polissait la forme²⁾. Point par point, les moindres expressions passaient entre les mains de ces quatre sages et alors seulement elles étaient admises. Pour ce qui est de ce sanctuaire, c'est le défunt (*Yen*) qui donna le branle; ses successeurs continuèrent son œuvre; l'Homme véritable y contribua; *T'ien-yi* l'acheva. Comment l'entreprise aurait-elle pu ne pas réussir?

Le savant de la „cour des sages rassemblés” dépendant de l'Académie³⁾ a écrit cette notice et en outre il a rédigé une poésie ainsi conçue:

Quand l'honorable *Yen* eut fait son expédition dans le Sud et lors qu'il revenait avec des chants de triomphe,

Il passa auprès des ruines des anciennes salles du temple *Tch'ao-yuan*;

La muraille et le fossé qui existaient déjà, la foule qui l'accompagnait les garda;

1) Cf. p. 60, n° 23.

2) Voyez *Louen yu*, XIV, 9.

3) Ce titre est, comme on l'a vu plus haut, celui de *Siu Che-long*.